

ATELIER LAPIS

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

*

BA5-MA1 - AUTOMNE 2023
ATELIER BRAGHIERI
LAPIS EPFL



ATELIER LAPIS

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Nicola Braghieri

Vasileios Chanis, Adrien Genre, Emma Larcelet

Zoé Laubeuf, Marion Vuachet

DÉMARCHE

Forme bâtie et espace architectural

Phénoménologie critique et généalogie opérationnelle

Culture alpine et territoire résistant

CRITIQUE

Topologie, Typologie, Tradition, Tectonique

Attitude analogue et discours logique

Représentation magique et figuration réaliste

Transition numérique et continuité analogique

RÉFÉRENCES

Bibliographie

Texte



EA Gohtha: Baumspiegel „ARMENGEMEINDE“

Bremer gestichtsblätter 1965/2021

FORME BÂTIE et ESPACE ARCHITECTURAL

« *On nomme ici art [...] la réalisation d'un savoir en action.* »

René Daumal, *Le Mont Analogue. Roman d'aventures alpines, non euclidiennes et symboliquement authentiques* (1939), Gallimard, Paris, 1952

Le laboratoire LAPIS s'intéresse aux architectures comme des phénomènes à la fois réels, en tant qu'artéfacts construits, et à la fois vraisemblables, en tant que représentations figurées. Des phénomènes qui portent dans leur forme et dans leur matière la trace des idées, du travail et du bouillonnement de l'humanité. Les bâtiments seront donc principalement abordés, tout au long du semestre, comme des objets qui se manifestent par leur figure et qui contiennent des histoires. C'est à travers ce prisme que l'on essaiera d'apprendre à les lire, à les décrire, à les imaginer et à les représenter par les outils de l'art plastique et figuratif.

L'atelier du laboratoire traitera de l'architecture dans son sens littéral et disciplinaire, à savoir que la discipline sera considérée en tant qu'«art de bâtir» et observée comme une action capable de transmettre une signification précise et spécifique à travers son expression formelle. Le projet sera entendu spécifiquement en tant qu'activité consacrée à la composition d'un espace architectural, *ein architektonischer Raum*, et d'une forme bâtie, *eine Gebaute Form*.

Forme et narration seront les paradigmes avec lesquels les projets seront lus, décrits, dessinés et construits. Cet atelier considère la confrontation avec l'histoire et la culture comme une pratique opérationnelle nécessaire et indispensable à la conception architecturale.

Bruno Gentinetta, *Armengemeinde* (nach der Erzählung von Jeremias Gotthelf), 1966-2016, Kunstmuseum Olten



EA Gottlieb Bauernspiegel "ABRECHNUNG"

Bruno Gentilotta -10.05/2021

PHÉNOMÉNOLOGIE CRITIQUE et GÉNÉALOGIE OPÉRATIONNELLE

« Créer une nouvelle culture ne signifie pas seulement faire individuellement des découvertes ‘originales’, cela signifie aussi et surtout diffuser de manière critique des vérités déjà découvertes, les ‘socialiser’ pour ainsi dire et faire par conséquent qu’elles deviennent des bases d’actions vitales, un élément de coordination et d’ordre intellectuel et moral. »

Antonio Gramsci, *Quaderni dal carcere*, vol. III Torino, Einaudi 1975, pp 1377-1378; Quaderno 11 (XVIII) § (12), (cahier 11), traduction d' André Tosel.

L'architecture sera lue comme une extraordinaire aventure d'idées, de protagonistes, de lieux et de grandes questions qui ont caractérisé son parcours à travers les siècles. Le projet architectural cherchera à assumer le caractère du lieu au sens positif, à savoir qui ne se limite pas à lire passivement l'histoire et le présent ou à interpréter le contexte et les figures autochtones, mais qui soit à même d'écrire une contribution originale de la spécificité originale du lieu au travers des formes de l'architecture.

Le projet sera l'occasion d'étudier des alternatives à l'approche conventionnelle de l'architecture contemporaine qui se manifeste avec ostentation dans l'esthétisme consolatoire du faux traditionnel ou, également, dans la provocation par l'intrusion d'un objet aliénant et incohérent avec le délicat équilibre d'un système culturel en crise. Au-delà de la promotion d'une attitude mimétique, complaisante ou nostalgique envers des habitudes aujourd'hui perdues, le travail de l'atelier sera orienté vers l'éviscération consciente des complexités et des contradictions de l'architecture contemporaine face au poids de l'histoire et de la tradition.

De la même manière, des questions clefs telles que la durabilité et la décolonisation feront l'objet d'une réflexion critique continue afin qu'elles deviennent des outils de conception conscients et non uniquement des étiquettes rhétoriques avec lesquelles décorer le discours architectural. La condition environnementale séculaire de l'architecture rurale pose la question de la réduction du gaspillage des ressources comme une question naturelle et nécessaire, obligeant l'architecte à traiter le projet de manière pragmatique au-delà de toute rhétorique technologique. La dialectique entre la dimension locale, entendue ici comme économie de proximité avec l'implication directe du savoir-faire du territoire, et la dimension globale, entendue ici comme économie néo-libérale de dérégulation du marché dans le contexte alpin, prend le caractère d'un affrontement inégal et démesuré.

Bruno Gentinetta, *Abrechnung* (nach der Erzählung von Jeremias Gotthelf), 1966-2016, Kunstmuseum Olten



EA goAthe! Bauenspiegel "BRAND"

Bruno Braghieri 7765/2027

CULTURE ALPINE et TERRITOIRE RÉSISTANT

« *Quelqu'un, il y a très longtemps, a défini cet environnement {les Alpes} : un paradis, où la plupart, sinon tous, des habitants sont condamnés à vivre dans un enfer* »

Sebastiano Vassalli, *Le due chiese*, Einaudi, Torino 2010

Le cadre du travail nous est offert par le territoire alpin et plus particulièrement par la culture matérielle alpine, qui, façonnée au cours des millénaires par la résistance de l'homme aux difficiles conditions imposées par la nature, est aujourd'hui devenue un objet de consommation bien apprécié par le tourisme de masse et une forme exploitée par le marché global. Pourtant, cette « condition alpine » pose des questions fondamentales à la culture du bâti telles que la cohérence entre forme et structure, la relation entre typologie architecturale et morphologie du territoire, la permanence des figures traditionnelles, l'honnêteté constructive, la mesure de l'expression formelle... Intervenir dans le territoire alpin implique donc nécessairement la résonance d'une conscience critique du patrimoine bâti et culturel, d'une précision constructive et d'une économie de ressources.

Ayant désormais perdu sa condition originelle de lieu maléfique, la montagne est riche en suggestions superficielles et généreuse de lieux communs. La dialectique qui s'instaure entre la dimension locale, entendue ici comme économie de proximité et savoir-faire séculaires, et la dimension globale, entendue ici comme économie néo-libérale, prend dans le contexte alpin le caractère d'un affrontement inégal et démesuré. La montagne est également un oxymore : si elle demeure un sujet fragile nécessitant attention et pragmatisme, elle impose des conditions extrêmes qui exigent une attitude visionnaire. C'est à cette *Stimmung*, à la fois magique et réaliste, que le projet du semestre doit aspirer. L'attention sera ainsi portée sur la potentialité magique des architectures dans l'espace et la société.

Bruno Gentinetta, *Brand*
(nach der Erzählung von
Jeremias Gotthelf), 1966-2016,
Kunstmuseum Olten



EA Gottheil Bauernspiegel „DORFLEBEN“

Boerne geschnitten 1965/2021

TOPOLOGIE, TYPOLOGIE, TRADITION, TECTONIQUE

« *Sème une pensée et tu récolteras une action, sème une action et tu récolteras une habitude, sème une habitude et tu recolteras un caractère, sème un caractère et tu récolteras un destin.* »
Ivan Antonovic, *La Nébuleuse d'Andromède*, Éditions Rencontre, Lausanne, 1970

La pratique du projet se développera selon quatre principes théoriques fondamentaux de la discipline de l'architecture : topologie, typologie, tradition et tectonique.

Ces vecteurs guideront le développement et l'analyse critique des projets et permettront d'aborder la discussion d'un point de vue soit logique soit analogique: dans la manière dont l'architecture s'installe dans le lieu, est reconnue par sa figure, est liée au travail de l'homme, et enfin représente l'idée constructive dans son expression formelle.

L'enseignement du projet est abordé par une première observation paysagère au travers d'une campagne guidée de photographies, point de départ d'une réflexion critique sur la conception dans le territoire rural. La construction d'image et l'élaboration d'une maquette de détail constructif permettront de trouver une cohérence figurative et logique de la forme construite.

Bruno Gentinetta, *Dorfleben*,
(nach der Erzählung von
Jeremias Gotthelf), 1966-2016,
Kunstmuseum Olten



ATTITUDE ANALOGUE et DISCOURS LOGIQUE

« *La pensée logique est la pensée exprimée par les mots et qui s'adresse à l'extérieur en tant que discours. La pensée analogue ou fantastique est sensible, figurée et muette, ce n'est pas un discours mais plutôt un ruminer des matériaux du passé, un acte orienté vers l'intérieur. La pensée logique est « penser par mots ». La pensée analogue est archaïque, inconsciente, non exprimée et pratiquement inexprimable par les mots. »*

Carl Gustav Jung, *Lettre à Sigmund Freud*, 2 mars 1910 (trad. Luca Ortelli)

La démarche pédagogique de l'atelier est abordée par une réflexion sur les raisons logiques - celles de la forme construite vernaculaire - parallèlement à l'expérimentation de pratiques analogues. À travers cette méthode, l'enseignement permet de transmettre des fondements théoriques exercés par une capacité d'analyse scientifique, et d'introduire aux techniques opérationnelles par la pratique de la méthode analogue. Ces connaissances sont jugées nécessaires au développement du projet, dont les ressources se dessinent par « *la mémoire, la raison proprement dite, et l'imagination [comme] trois manières différentes dont notre âme opère sur les objets de ses pensées.* »

Denis Diderot et Jean Baptiste Le Rond d'Alembert, *Encyclopédie, Système figuré des connaissances humaines*, Paris, 1750

La méthode analogue de la composition architecturale implique et suppose une comparaison continue avec les références typologiques et formelles du répertoire vernaculaire, et celles du patrimoine architectural historique. Ces deux domaines, le « faire » de l'expérience et le « savoir » de la connaissance, seront agrégées par la composante sensible qu'est l'« imagination ».

L'aptitude logique de l'architecte est consacrée à la fonction argumentative, tandis que la méthode analogue lui permet d'associer mutuellement des entités de nature différente et de résoudre ainsi toutes les affinités électives que le projet peut établir avec les sphères culturelles.

L'atelier s'intéressera à la manière dont les hypothèses immatérielles - idées, intuitions, aspirations - sont traduites de manière cohérente en formes concrètes et en espaces tangibles, pour répondre aux exigences fonctionnelles du programme donné. La résonance dialectique entre connaissance théorique, expérience technique et conscience poétique fondera tout travail critique et toute discussion autour du projet.



REPRÉSENTATION MAGIQUE et FIGURATION RÉALISTE

« *Le terme [réalisme magique] fait parfois référence à l'œuvre de peintres utilisant une technique parfaitement réaliste pour rendre plausibles et convaincantes leurs visions improbables, oniriques ou fantastiques.* »

Alfred H. Barr Jr., *introduction* à l'exposition «American Realists and Magic Realists», publié dans *Painting and Sculpture in the Museum of Modern Art, MoMA, New York, 1942*

La figuration ne doit pas être considérée ici comme une activité accessoire à la «présentation» du projet, mais comme une discipline dédiée spécifiquement à la «représentation» de l'idée architecturale. En ces termes, les disciplines artistiques assument le rôle de processus et de méthode de composition, et contribuent de plein droit à la définition du caractère de l'architecture. Dessin, Peinture, Photographie, Graphisme, sont autant de méthodes opérationnelles de la conception architecturale, et deviennent des outils pédagogiques pour le développement des travaux.

La représentation est un processus complexe qui commence par une vision idéale, traverse la phase de production matérielle d'une œuvre, pour converger à l'attribution d'une portée symbolique. Cette signification symbolique est liée au fait que la représentation est une allégorie de l'idée, communiquant un sens qui va au-delà de la simple image reproduite sur le support.

La structure didactique de l'atelier considère donc la relation entre le projet et sa représentation comme principale, selon ce lien de continuité entre la conception d'une idée et sa réalisation concrète. L'attention portée à l'expression visuelle et à la construction plastique sera donc essentielle parmi les composantes du projet. Les règles et techniques enseignées dans les cours de *«Figuration et représentation de l'architecture»* trouveront finalement leur application opérationnelle dans le projet architectural.

Une représentation réaliste est exigée pour l'atelier. «Réaliste» dans le sens que la représentation cherchera à se frotter à la figuration objective du territoire et des architectures, en évitant toute abstraction graphique ou extravagance conceptuelle. Les images produites interrogeront la transmission d'une aura « magique » impalpable dans un environnement réaliste imperturbable.

Bruno Gentinetta, *Niemand wird verschont* (nach der Erzählung von Jeremias Gotthelf), 1966-2016, Kunstmuseum Olten



TRANSITION NUMÉRIQUE et CONTINUITÉ ANALOGIQUE

...ῶστε ἡ φυχὴ ὥσπερ ἡ χεὶρ ἔστιν· καὶ γάρ ἡ χεὶρ ὄργανόν ἔστιν ὄργάνων, καὶ ὁ νοῦς εἶδος εἰδῶν καὶ ἡ αἴσθησις εἶδος αἰσθητῶν.

Kai dia tovto ovtē mūi āīsthanomēnōs mūthēn ōvthēn āv̄ mūthoi ōv̄dē z̄nueī, ōtav te θewr̄ī, ānāḡk̄ī ūma phāntas̄mā t̄i θewrein̄. t̄ā γār̄ phāntas̄matā ūs̄p̄ēr̄ āīs̄th̄m̄at̄ā ἔs̄t̄i, p̄l̄j̄ī ān̄ēv̄ ūl̄h̄. "Ēs̄t̄ī δ̄ ἡ phāntas̄iā ūt̄er̄ōn̄ phās̄ēw̄s̄ καὶ āp̄ōphās̄ēw̄s̄. σ̄v̄ūp̄l̄ōk̄ī γār̄ νōm̄at̄w̄n̄ ἔs̄t̄ī t̄ō āl̄l̄θ̄ēs̄ ἡ̄ φēn̄d̄ōs̄. T̄ā δ̄ē p̄r̄w̄t̄ā νōm̄at̄ā t̄ī d̄īōs̄ēī t̄ōv̄ mūī phāntas̄matā ēn̄v̄ī; ἡ̄ ōv̄dē t̄ān̄t̄ā phāntas̄matā, āll̄ ōv̄k̄ ān̄ēv̄ phāntas̄m̄at̄w̄n̄.

Un des objectifs de recherche et d'enseignement du laboratoire LAPIS est d'étudier les implications théoriques et pratiques de la transition numérique sur le domaine de la représentation de l'architecture, en dialectique avec la tradition figurative.

Si l'apprentissage et l'utilisation des procédés d'imagerie numérique, comme la modélisation et le traitement de l'image, font parties intégrantes du programme de l'atelier, ceux-ci sont indissociables des procédures manuelles, dites analogiques, d'expression figurative.

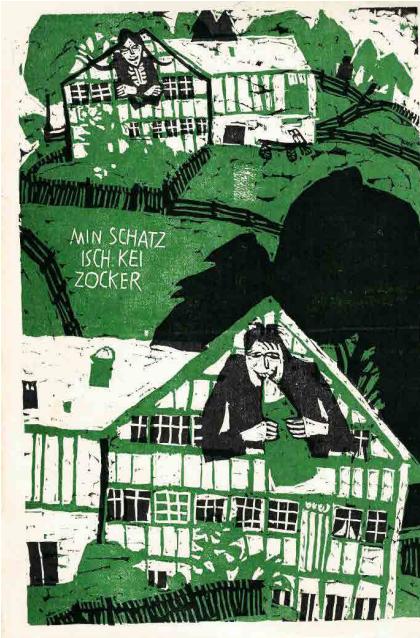
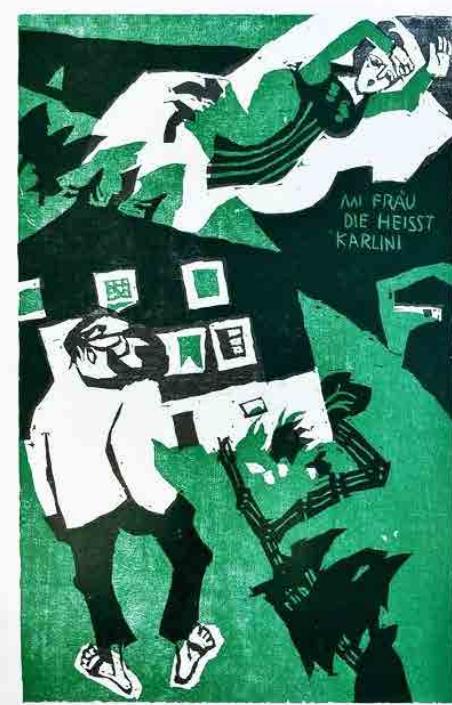
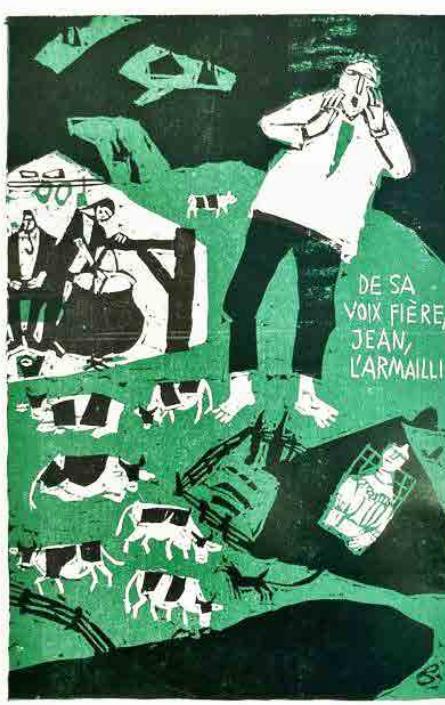
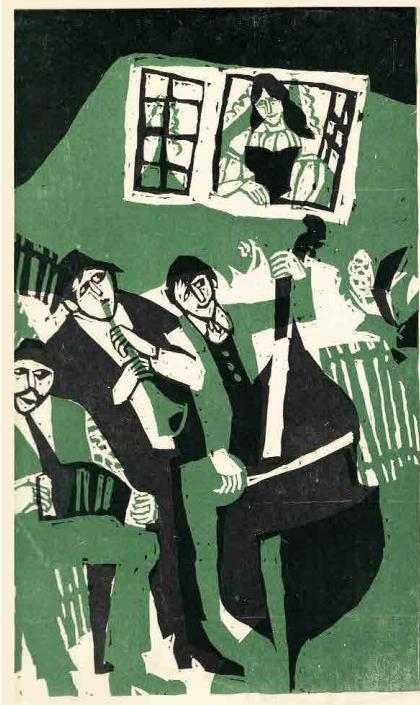
L'utilisation des outils informatiques de manière critique est la manière de garantir la continuité de la représentation architecturale dans un équilibre technique, théorique et poétique.

«Ainsi donc, l'âme est comme la main : si la main est l'instrument des instruments, l'intelligence est la forme des formes; et la sensation est la forme des choses sensibles. [...]»

...l'être, s'il ne sentait pas, ne pourrait absolument ni rien savoir ni rien comprendre; mais quand il conçoit quelque chose, il faut qu'il conçoive aussi quelque image, parce que les images sont des espèces de sensations, mais des sensations sans matière. D'ailleurs, l'imagination est autre chose que l'affirmation et la négation; car le vrai, ou le faux, n'est qu'une combinaison de pensées. Mais en quoi consistera la différence des pensées premières de l'intelligence ? et qui les empêchera de se confondre avec les images ? Certes elles ne sont pas elles aussi des images; mais sans les images, elles ne seraient pas. [...]»

Aristote, *Traité de l'âme*, livre trois, partie I (chapitre VII)

Bruno Gentinetta, *Die schwarze Spinne* (nach der Erzählung von Jeremias Gotthelf), 1966-2016, Kunstmuseum Olten



RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

TEXTES CRITIQUES DE RÉFÉRENCE

- Heinrich Tessenow, *Autour de la maison*, PPUR, Lausanne, 2020; (*Hausbau und dergleichen*, Georg D.W. Callwey, München 1916)
- Gio Ponti, *In Praise of Architecture*, F. W. Dodge Corporation, New York, 196; (*Amate l'architettura, l'architettura è un cristallo*, Vitali e Ghianda, Genova 1957)
- Steen Eiler Rasmussen, *Découvrir l'architecture*, Linteau, Paris, 2002; (*Experiencing Architecture*, MIT Press, Cambridge 1962 et *Om at opleve arkitektur*, G.E.C. Gads, København 1957)
- Vittorio Magnago Lampugnani, *Modernity and Durability : Perspectives for the Culture of Design*, DOM, Berlin, 2018; (*Modernità e durata*, Skirà, Milano 1999)

EXTRAITS DANS LE READER

- André Corboz, *De la ville au patrimoine urbain*, 2010
- Christian Norberg-Schulz, *Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture*, 1980
- Antoine Quatremère de Quincy, *Dictionnaire historique d'architecture*, 1832
- Giulio Carlo Argan, *On the Typology of Architecture*, 1963
- Karl Bötticher, *The Principles of the Hellenic and Germanic Ways of Building with Regard to Their Application to Our Present Way of Building*, 1852
- Gottfried Semper, *The Four Elements of Architecture*, 1851
- Theodor Adorno, *On Tradition*, 1967
- Thomas Stearns Eliot, *Tradition and the Individual Talent*, 1919
- Christopher Alexander, *The Timeless Way of Building*, 1979
- Martin Heidegger, *Bâtir Habiter Penser*, 1951
- Bernard Rudofksy, *Architecture without Architects*, MOMA, New York, 1964
- Colin Ward, *Alternatives in Architecture*, Sheffield, 1976
- Jean Giono, *Les Terrasses de l'île d'Elbe*, 1976
- Yves Luginbühl, *Au-delà des clichés...La photographie du paysage au service de l'analyse*, 1989

Bruno Gentinetta, couverture de l'Album *Forum Alpinum*, Anthologie de musique populaire originale des régions montagnardes suisses, LP mono, 1970 (1-15)

Ne bâtis pas pittoresque. Abandonne ce genre d'effet aux maçons, aux montagnes, au soleil. L'être humain qui s'habille pittoresque n'est pas pittoresque, c'est un Polichinelle. Le paysan ne s'habille pas pittoresque, il l'est.

Construis aussi bien que tu le peux. Pas mieux. Ne sois pas prétentieux. Ni plus mal. Ne te rabaisse pas après à un niveau inférieur à celui où t'ont placé ta naissance et ton éducation. Même quand tu t'en vas en montagne. Parle avec les paysans dans ton propre langage. L'avocat viennois qui parle avec le paysan dans le patois de Jean-le-casseur-de-pierres¹, il faut l'exterminer.

Intéresse-toi aux formes dans lesquelles bâtit le paysan. En effet, elles concentrent la substance de la sagesse ancestrale. Mais recherche la raison de cette forme. Si les progrès de la technique ont rendu possible une amélioration de la forme, c'est toujours à elle qu'il faut avoir recours. Le fléau est relayé par la batteuse.

La plaine demande une articulation verticale de la construction ; la montagne, une horizontale. L'œuvre humaine n'a pas à entrer en compétition avec l'œuvre divine. La tour des Habsbourg dépare la chaîne de la Wienerwald, mais le temple des Hussards s'insère harmonieusement.

Ne pense pas au toit, mais pense à la pluie et à la neige. C'est ainsi que pense le paysan et c'est pourquoi, en montagne, il construit son toit le plus plat possible en fonction de son savoir technique. En montagne, la neige ne doit pas glisser du toit quand elle veut, mais quand le paysan le veut. Le paysan doit donc pouvoir monter sur le toit sans risquer sa vie pour enlever la neige. Nous devons nous aussi construire le toit le plus plat possible en fonction de nos expériences techniques.

Sois vrai ! La nature n'apprécie que la vérité. Elle supporte bien les ponts métalliques à grilles, quant aux ponts à arches gothiques surmontés de tours et de créneaux, elle les rejette.

Ne crains pas d'être traité de non-moderne. Les transformations dans l'ancien mode de bâtrir ne sont permises que lorsqu'elles représentent une amélioration ; sinon, demeure dans l'ancien. Car la vérité, fût-elle vieille de plusieurs siècles, a plus de relation intime avec nous que le mensonge qui marche à nos côtés.

¹ Steinklopferhan(nl)sdialekt, de «Ludwig Anzengruber, *Die Märchen des Steinklopferhanns*, Schauenburg, Lahr 1880», en français : Van Ambach, *Jean Le casseur de pierres*, Editions Casterman, Paris Tournai s.d. / ² Habsburgwarte / ³ Husarentempel

Adolf Loos, *Règles pour celui qui construit en montagne*, en: «Ornement et Crime : et autres textes», Payot et Rivages, Paris, 2003
(*Regeln für den, der in den Bergen baut*, in: «Jahrbuch der Schwarzwald'schen Schulanstalten», im Selbstverlage Wien 1913





ATELIER NICOLA BRAGHERI

Vasileios Chanis, Adrien Genre, Emma Larcelet

Zoé Laubeuf, Marion Vuachet

Lausanne, Epfl, 2023